

UNE MAGIE D'HIVER

UNE MAGIE D'HIVER

Gillette Trailer 17 — Nando the Scribe

gillettenarrative.com

Une ville chaude de la Méditerranée, à l'intérieur des frontières italiennes, m'avait hébergé pendant soixante et un ans : un corps agité cherchant sa dimension réelle, et un esprit qui vivait déjà en Amérique.

Mon Amérique. Celle qui me faisait pleurer chaque fois que je regardais le drapeau, accélérant les battements de mon cœur de façon impossible. Celle qui m'accueillerait un jour, attendant de me recevoir dans les profondeurs de sa terre.

C'est ce jour-là que j'ai reçu un appel de ma tante. Elle m'a dit que mes grands-parents étaient morts. De vieillesse.

Trois cents kilomètres nous séparaient, mais rien ni personne n'aurait pu m'arrêter. Je suis monté dans ma voiture et j'ai conduit. Quatre heures plus tard, j'arrivais.

La maison était fermée. Une voisine, dès qu'elle m'a vu, m'a salué et m'a invité à entrer prendre un café. Mais mon temps n'était pas celui-là.

J'avais toujours les clés de la maison. Un trait typiquement Frega : prévenir le problème vaut toujours mieux que devoir trouver la solution. Voilà qui nous étions.

Je suis entré. Je sentais encore l'odeur de la maison, des chambres, des armoires, de la cuisine, et de cette cheminée qui m'avait tenu compagnie pendant l'hiver 1977, quand je n'avais que douze ans. Tout ce qui était parti n'était plus là. Mais les souvenirs, eux, étaient toujours là.

L'instinct m'a tiré vers le grenier.

Deux petites souris m'ont accueilli. Pas effrayées du tout. Elles étaient là comme si elles m'avaient attendu, comme si elles devaient me guider vers quelque chose.

Elles m'ont mené jusqu'à une valise en carton, fermée, couverte d'une épaisse couche de poussière.

La curiosité m'a poussé à l'ouvrir. Les deux souris avaient l'air satisfaites, comme si elles avaient accompli une tâche.

À l'intérieur, j'ai trouvé un carnet.

Une écriture unique, tout en lettres capitales, reconnaissable entre toutes. C'était celle de mon père.

Un récit portait une date : 21 février 1955. Par coïncidence, le jour exact de ma naissance — seule l'année différait. Il avait écrit ces lignes dix ans avant que je vienne au monde.

Il écrivait à Dieu.

Il demandait une famille, une épouse, et des enfants. Et un en particulier : un garçon. Il l'appellerait Ferdinando, comme son père. Mais sa demande ne s'arrêtait pas là.

Je me suis mis à pleurer intensément. J'avais peur de mouiller le carnet, alors je suis passé en mode sanglot-sans-larmes. Celui que je n'utilisais que dans la vie, en présence des femmes — l'une de mes façons de les faire capituler, l'une de mes façons de tricher. Je suis un Frega.

Sa description de la façon dont il voulait son fils était détaillée. Et, sans faire traîner, à la fin je m'y suis retrouvé. Qui je suis.

Et ce fut l'un de ces moments où je me suis posé une seule question :

Qui était mon père ?

La généalogie a fait le reste. Parce qu'avec cette question, avec mon nom de famille, avec ce que je suis, les gens demandent aujourd'hui toujours la même chose :

Frega, c'est du vrai, ou ce sont des filous ? Un peu des deux. Nous sommes les Frega.

Mon père a demandé un fils à Dieu.

Dieu a exaucé la demande.

Mais la livraison s'est trompée.

Le modèle était américain.

Il est arrivé en Italie.

Nando

Autobiographie historique | Ferdinando Frega — Nando the Scribe | © 2026

Gillettenarrative.com. Tous droits réservés.

Ferdinando Frega — BLADEFREGA · GilletteNarrative · Nous ne vendons pas de livres. Nous construisons des relations.